



SOUFFRANCE PSYCHIQUE. SOS Amitié vient de rendre public son premier observatoire du « mal être », établi à partir de centaines de milliers d'appels.

Explosion chez les 25-45 ans

SOS Amitié a reçu au cours de ces dernières années près de sept cent mille appels par an. Ces données constituent une mine d'informations sur les causes du mal-être de la population. Leur analyse montre depuis 2005 une progression spectaculaire, notamment en Île-de-France, des souffrances psychiques dans la classe jeune active (25-45 ans). Ils représentaient 29 % des appels d'Île-de-France en 2005, et près de 45 % aujourd'hui. « *Ce glissement du pourcentage des appelants de la tranche d'âge des 45-65 ans vers les 25-45 ans traduit une vive inquiétude des*

jeunes générations », souligne SOS Amitié. 34 % des appels ont pour motif des problèmes de santé, soit des problèmes physiques (24 %) soit beaucoup plus souvent psychiques (76 %), se partageant entre dépression (27 %), suivi psychiatrique (28 %) et maladies psychiatriques (21 %). Si l'évocation de la solitude est écrasante (63 %), les problèmes de sexualité ne sont pas négligeables (28 %).

Longtemps, les femmes étaient majoritaires (55 % pour 45 % d'hommes), mais en 2010 le nombre d'appels d'hommes a dépassé pour la première fois celui des femmes.

La plupart du temps, les appels relatent des histoires de vie difficile : problèmes familiaux, relationnels, rupture, deuil mais aussi viol ou inceste, violences... Et depuis les dernières années émergent les problèmes de travail, de finances et de logement. Cet observatoire sera désormais annuel.

ÉVELYNE DELICOURT

EN SAVOIR PLUS

► SOS Amitié organise à Paris pour le grand public, le mardi 8 novembre prochain, la 2^e Journée nationale de l'écoute. Inscription sur : www.sosamitiéidf.asso.fr